

Ce livre est à paraître en septembre 2018.
Il sera disponible en librairie
et aussi sur le site de l'éditeur
<https://www.chroniquesociale.com/>

Extrait de la conclusion

"Il n'y a pas une culture majuscule (du côté des détenteurs du « capital culturel ») quand le social s'adresserait aux pauvres. Les librairies, les théâtres, les musées aux CSP supérieures qui, elles, seraient "légitimes" quand télévision, cinéma, foot seraient aux autres, les classes dites populaires ?

Il n'y a pas de pratiques culturelles sans action culturelle et sociale de terrain. Maintenir la coupure entre elles, c'est perpétuer des constructions idéologiques qui produisent les discriminations et minent les sociétés.

Il y a une méconnaissance des êtres et des territoires réels, quand les grandes institutions (théâtres nationaux, musées, etc.) se targuent d'être l'accès principal à la culture majuscule déjà évoquée, en réalité à la consommation des productions « haut de gamme » des autres (la culture reconnue, centralisatrice, « parisienne »). Quand les acteurs sociaux ne sont plus considérés comme producteurs mais seulement comme réservoirs de spectateurs susceptibles de remplir les trop grandes salles des centres urbains.

Il y a un déni quand, au travers d'approches identitaires, le terme de « culture » renvoie à peuples, nations, groupes et trace ses sillons mortifères. Quand il prétend dire une essence, une origine commune mais veut surtout différencier, classer, hiérarchiser et finalement ségréguer.

Requalifier l'humain, c'est considérer hommes, femmes, enfants comme acteurs et auteurs, comme producteurs de sens et de lien. C'est ce qui se produit chaque fois que transmission et émancipation, souvent vécues comme antagoniques, nourrissent au contraire le désir d'Histoire. Nous avons vu que la notion d'empathie (chap. 4) est alors un repère essentiel. C'est quand l'émotion mais aussi les savoirs et la réflexivité se croisent, qu'ils jouent leur partition, que la distanciation est pareillement au rendez-vous."

Autres contributeurs à l'ouvrage :

**Gislaine Arieu, Teresa Assude,
Rachida Brahim, Soraya
Guendouz-Arab, Michèle Monte**

Extrait de la conclusion

"Au fil des pages, c'est une pensée qui tente d'y circuler. Elle assemble, elle combine et ne craint pas de quitter des sentiers battus de l'épistémologie ordinaire au risque de susciter l'étonnement, voire le refus.

Au cœur de cette complexité, ce sont des femmes, des hommes, des enfants qui tentent de donner forme à leur vie, d'accéder encore (!) à des savoirs pourtant millénaires (ceux de l'écriture), mais dont on les a si souvent exclus au nom du pouvoir de quelques uns sur tous les autres, au nom de prétendues hiérarchies entre personnes, cultures, statuts, peaux.

Sachons les accueillir toutes et tous, sachons faire lien et développer en eux, en nous tout autant, plus encore qu'un désir, un véritable imaginaire de la trace et que celui-ci soit au service d'une pensée, jamais système, mais humaine, très simplement."

Extrait de la conclusion

« Si, d'évidence, quelque chose a changé au pays des signes, la question de l'écriture en revanche reste entière. Sous des atours nouveaux, elle demeure un pari. Elle est toujours une prise de risque, un coup de dés auxquels nous consentons. (...)

Chacun a eu vent d'un récit où, dans le plus urgent désespoir, au pire de la tempête, un message est envoyé à la mer, ultime appel au secours. On s'en remet au destin, au pékin qui recueillera le message et saura faire ce qu'il faut.

Réalité ou fiction ? Comme Robinson Crusoé ou le Capitaine Grant, nous avons besoin de croire en un renfort possible, en un salut. C'est là un rêve, ô combien productif !

Et, c'est encore aux mots que nous confions notre sort."

Filigranes N°81 "Nouvelles bouteilles à la mer"

Savoir communiquer

Créer en Éducation nouvelle

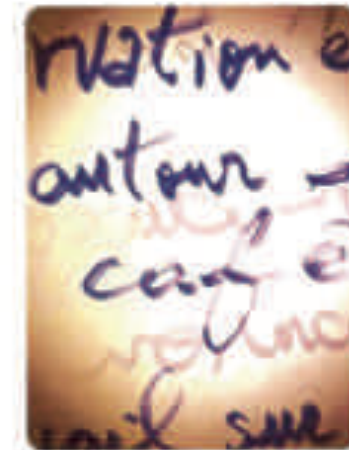
Savoirs, imaginaires, liens
au cœur des ateliers d'écriture et de lecture

Michel Neumayer

Marianne Fontaine - Pascale Lassablière

Natalie Rasson

Préface de **Noëlle De Smet**



 **Chronique
Sociale**

Introduction

Une utopie à la charnière de plusieurs mondes : croiser pédagogie, culture et création.
Les quatre parties du livre : socle (1 et 2) - Une logique d'écriture partagée - Autour de quelques mobiles à écrire - Les labos

Chapitre 1 - Le socle (1)

Héritiers d'une histoire / Des contradictions économiques, sociales, culturelles, identitaires pèsent sur les pratiques de création / L'humain à dé-chiffrer / Une marchandisation tyrannique / Ancien VS moderne, des fractures obsolètes / Des postures anciennes qui perdurent

Chapitre 2 - Une logique d'écriture partagée

2.1. « Café » et « Composition fruitée »

Deux ateliers qui flattent le palais dans lesquels l'entrée en écriture se fait par les nourritures du quotidien

2.2. Écrire en regard des langues du monde

Le « tourment de langue », deux moments d'écriture où la question politique du choix du code, donc de la reconnaissance des cultures portées par les personnes est posée.

Paroles d'acteurs : "L'histoire d'Adriana, Gaetana, Alberta, Augusta..." (PL)

2.3. Trouver sa place : « Bruxelles mobilité »

L'écriture comme transport en commun - Un atelier dans lequel la métaphore de l'accueil est donnée à vivre sous la forme d'un transport en commun dans un véhicule imaginaire.

2.4. Laïcité, versant « écriture »

Peut-on rire de tout ? - Une intervention en milieu scolaire, où, dans la foulée de la loi française de 1905 sur la laïcité, la question du droit à un espace privé, y compris dans l'École, est explorée avec des lycéens.

Paroles d'acteurs : "Seul le voyage ouvre les portes d'une maison dont on croyait détenir les clefs."(GA)

2.5. Avec Weegee, écrire, c'est payant !

Pourquoi s'accoquiner avec les « mauvais genres » ? Dans cet atelier clin d'œil, l'écriture se dépouille d'une vision idéalisée et devient une pratique mercantile et pire, stakhanoviste.

Rebond : Le « tous capables », clef de voute.

Chapitre 3 - Pourquoi écrire ? Autour de quelques mobiles à le faire

3.1. Atelier « Le dit des pierres »

Écrire l'intime – Une plongée matériologique dans l'intime, en écho aux travaux du chercheur Roger Cailliois et du plasticien Jean Dubuffet où le rapport à l'intime et la notion de « dévoilement » en écriture sont centrales.

Paroles d'acteurs : "En prison, tout le monde ment" (NR)

3.2. « En remontant la rue Vilin » - L'écriture, entre perte et reconstruction

Un atelier dans les pas de Georges Perec

Un parcours entre écriture et arts plastiques, un travail de mémoire où la question du lien entre écriture et « travail de mémoire » est posée.

3.3. "Écrire la vie, franchir des frontières"

Un atelier dans les parages d'Annie Ernaux

... ou comment nous enrichir de la leçon de vie et d'écriture de l'auteure Annie Ernaux. Il nous fera entrer dans le débat politique et sociologique sur les franchissements de classes sociales, les attachements familiaux, les filiations chahutées que l'entrée en écriture peut provoquer.

Paroles d'acteurs : "À la rencontre des publics en situation d'illettrisme" (MN)

Rebond : L'engagement, encore.

Chapitre 4 - Les laboratoires

4.1. Le labo des codes

À la recherche des langues, des cultures et de leur créolisation, ce premier labo pose la question de la traduction et du voyage interculturel. Il se place dans le prolongement de « Tourment de langue » (chap.2b)

- Lettre aux amis du monde (suite)

- Atelier "Lost in translation"

Rebond : Écriture de pratiques, autofiction et glanage à l'œuvre.

Paroles d'acteurs : "Lucidité et logique de rupture" (MF)

4.2. « Mare nostrum »

Autour d'un territoire singulier et de sa mise en mot comme acte de résistance, la Méditerranée d'hier et d'aujourd'hui est tout à la fois un berceau de cultures et un cimetière marin. En pensée avec les migrants et réfugiés qui, au péril de leurs vies, traversent mers et continents, ce labo tente par l'écriture de donner à cet espace maritime une forme à la hauteur des bonheurs et des drames qui le constituent aujourd'hui.

Rebond - Sciences sociales et écriture en atelier de création

Parole d'acteurs : "Dire/écrire la subjectivité au travail : que faire des savoirs minoritaires ? (RB & SGA)

4.3. Savoirs, mémoire, histoire au cœur de la transmission.

À propos d'un atelier d'écriture au mémorial du camp d'internement nazi de Hinzert (RFA). Laboratoire du « visible et de l'invisible », cette proposition d'écriture a été faite lors d'une intervention avec des médiateurs dans un lieu de mémoire situé à proximité d'un camp d'internement nazi de Hinzert en Allemagne

Rebond - L'écriture prise dans la crise des sciences humaines

Paroles d'acteurs : "Un engagement dans la durée : publier une revue" (MM & TA)

4.4. « La signature humaine » Autour de Germaine Tillion

Face aux sociétés humaines aux prises avec les guerres, qu'elles soient entre pays, civiles, de libération ou combat contre un envahisseur, ce dernier laboratoire centré sur la question éthique nous conduit de Kabylie à Ravensbrück et finalement à Alger et Namur. Il nous fait entrer dans la vie d'une femme d'exception.

Le socle (2) et conclusion

Vivre et penser poétiquement / Une navigation poétique au cœur des savoirs combinant faits de langues, faits de société, imaginaire et imagination / Faire du « rapport à l'autre » le fondement de la création et de la pensée / Cultiver le « doute épistémologique » / Interroger le divorce « science VS création » et sa variante pédagogique « démarche de construction de savoirs VS atelier d'écriture » / Changer de paradigme : penser « savoirs » ou « rapport à savoir » ? / Accueillir la notion d'opacité / Création ou culture : quelle est la question centrale ? / Refonder « le travail » comme valeur au cœur de la culture / Faire société autrement, nourrir le travail psychique, penser « milieux » et « développement » / Requalifier la notion de culture et donc promouvoir la « signature humaine »

Rebond - Qu'est-ce alors que la culture ?

"Écrire à propos d'écriture ! La réalisation de ce livre consacré à la création en atelier ne semble guère, à première vue, s'être faite selon les recommandations que l'ouvrage lui-même propose à ses lecteurs et que, de page en page, il prétend argumenter. Point de listes de mots ici, pour commencer, nulle fresque au sol, ni production de fragments, aucun dispositif d'assemblage qui emprunterait, qui sait, à une auto-route, un immeuble, un « château des destins croisés » (Calvino).

L'ouvrage épouse plutôt – éditeur et collection obligent – la forme d'un livre de pédagogie et c'est parmi les pédagogues qu'il trouvera certainement ses premiers lecteurs. Mais, qu'on ne s'y trompe pas. Si de pédagogie, il y est question, c'est comme création qu'on l'évoquera. Si la création est le propos, c'est comme passage de culture, d'œuvres, de patrimoines humains qu'on en parlera. (...)"

(Extrait de l'avant-propos)